



**HAL**  
open science

## Le dialecte napolitain, créateur de liens entre parlants.

Simone Bacci

► **To cite this version:**

Simone Bacci. Le dialecte napolitain, créateur de liens entre parlants.. JDH SHS UHA, 2022, 1 "Lien(s)", pp.87-98. hal-03700144

**HAL Id: hal-03700144**

**<https://hal.science/hal-03700144>**

Submitted on 20 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le dialecte napolitain, créateur de liens entre parlants

Simone Bacci  
Université de Strasbourg  
Université d'Avignon  
LiLPa (UR 1339)

Pour citer cet article : Simone Bacci, « Le dialecte napolitain, créateur de liens entre parlants », in *JDH SHS UHA*, n° 1, *Lien(s)*, Journées Doctorales des Humanités et des Sciences Humaines et Sociales 2021, sous la direction de Carole Martin et Régine Battiston, juin 2022, p. 87-98 (version en ligne, <https://jdhuha.hypotheses.org/>).

### Résumé

La (re)découverte du dialecte passe aujourd'hui à travers la communication écrite sur les réseaux sociaux et ces interactions créent des liens entre les internautes. Nous avons sélectionné 150 posts sur Facebook, Twitter et YouTube où la réflexion sur le dialecte napolitain – laudative, historique, revendicative – peut mettre en exergue la dimension relationnelle et identitaire du dialecte. Dans cet article nous présenterons les plus représentatifs et tâcherons d'élucider la manière dont ces liens s'établissent ou se relâchent.

**Mots-clés** : dialecte, napolitain, réseaux sociaux, identité.

### Abstract

#### *Neapolitan dialect. Establishing links between speakers*

The (re)discovery of the dialect is now taking place through written communication on social networks and these interactions create links between internet users. We have selected 150 posts on Facebook, Twitter and YouTube where the reflection on Neapolitan dialect – laudatory, historical, claimful – can highlight the relational and identity dimension of the dialect. In this article we will present the most representative ones and try to elucidate how these links are established or loosened.

**Keywords**: dialect, Neapolitan, social networks, identity.

L'expression dialectale est créatrice de liens sociaux entre les parlants d'une même communauté linguistique<sup>1</sup>. En partant d'un postulat de base de la sociolinguistique, à savoir que le langage est de nature sociale et qu'il existe « des liens de dépendance entre certaines caractéristiques des sociétés et certaines caractéristiques des discours<sup>2</sup> », dans cette contribution nous nous concentrerons sur la variation diatopique dans une région du Sud de l'Italie, la Campanie. Nous étudierons une sélection de réalisations écrites des locuteurs concernés, afin de préciser les relations que le dialecte napolitain contribue à créer au sein et en dehors de la communauté des dialectophones. Cette variété dialectale italo-romane originaire de la ville de Naples<sup>3</sup>, aujourd'hui encore très vivante dans sa région<sup>4</sup>, fait souvent l'objet d'une réflexion métalinguistique sur les principaux médias sociaux, lieux privilégiés pour tisser des liens et pour multiplier les messages sur soi<sup>5</sup>.

Nous avons analysé 150 posts<sup>6</sup> publiés par les internautes sur Facebook, Twitter et YouTube portant tous dans l'arène médiatique, telle une bouteille à la mer, une opinion personnelle sur cette variété, son usage, ses caractéristiques et son lien avec la langue nationale italienne. Après une présentation de l'environnement interactif dans lequel se situe notre recherche, nous procéderons à la lecture des posts sélectionnés : en prêtant une attention particulière à la dimension sémantico-lexicale, nous tâcherons de mettre au jour la dimension relationnelle et affective attribuée au dialecte<sup>7</sup>. Nous aborderons la question du prestige du napolitain, revitalisée au cours des dernières années grâce à l'intérêt croissant du septième art<sup>8</sup> et à son insertion, en 2013, dans l'Atlas des « langues en danger dans le monde<sup>9</sup> » de l'Unesco. Nous terminerons en illustrant les liens tendus entre les parlants lorsque la discussion touche à des aspects idéologiques et identitaires.

### 1. Tu me liras et on se liera

Afin de comprendre comment s'articule la discussion sur la variété linguistique menée par les parlants eux-mêmes, commençons par l'enceinte où se passent ces échanges. Ces agrégateurs

<sup>1</sup> Carla Marcato, *Dialetto, dialetti e italiano*, Bologne, Il Mulino, 2007, p. 17-18 ; Corrado Grassi, Alberto A. Sobrero, Tullio Telmon, *Fondamenti di dialettologia italiana*, Rome, Laterza, 1999, p. 185.

<sup>2</sup> Josiane Boutet, Monica Heller, « Enjeux sociaux de la sociolinguistique : pour une sociolinguistique critique », in *Langage et sociétés*, vol. 3-4, n° 121-122, 2007, p. 305-318, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-305.htm> [consulté le 17 juillet 2021].

<sup>3</sup> Nicola De Blasi, Francesco Montuori, *Una lingua gentile. Storia e grafia del napoletano*, Naples, Cronopio, 2020, p. 20.

<sup>4</sup> La Campanie est classée parmi les cinq régions les plus dialectophones d'Italie ; Massimo Cerruti, Riccardo Regis, *Italiano e dialetto*, Rome, Carocci, 2020, p. 17.

<sup>5</sup> Vanni Codeluppi, *Mi metto in vetrina*, Milan-Udine, Mimesis, 2015, p. 7.

<sup>6</sup> Nous entendons par un post un message privé que l'on publie sur internet, dans un espace dédié. Nous avons choisi des messages soumis à une limite de caractères variable (du *tweet*, limité à 280 caractères, jusqu'aux 63 206 caractères imposés par Facebook), afin d'inclure une plus grande variété de stratégies énonciatives. Suivant le même principe, la sélection des posts a été faite en passant au crible des centres d'intérêt susceptibles d'attirer des internautes d'âge et extraction sociale différents. Des performances musicales (Pino Daniele, Serena Rossi, Giusy Attanasio), des séries télévisées (« Gomorra », « L'amie prodigieuse », « Vivi e lascia vivere »), des sketchs comiques sur le napolitain, la journée nationale des dialectes, la proposition d'enseigner le dialecte dans les écoles, pour finir, les jeux linguistiques de la page Facebook « Vongole Napulitane ». Ce petit échantillon de 4000 mots n'a pas vocation à monter en généralité. Il se veut plutôt une amorce de réflexion sur la (re)découverte des dialectes et sur leur valeur sociale aux temps des médias sociaux, ceux-ci étant un environnement propice à l'élargissement du potentiel de variation et des possibilités communicatives des parlants.

<sup>7</sup> Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, « La ricchezza dei dialetti », in *L'italiano : conoscere e usare una lingua formidabile*, Rome, L'Espresso, n° 5, 2016, p. 56.

<sup>8</sup> Le napolitain est la deuxième variété dialectale représentée dans le cinéma italien, après le romanesco. Pour plus de précisions, cf. Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 5.

<sup>9</sup> La page, disponible sur : <http://www.unesco.org/languages-atlas/fr/atlasmap/language-id-1022.html> [consulté le 3 mai 2021] indique le napolitain comme un synonyme de *South Italian*. L'« italien du sud » serait une langue « vulnérable », parlée par plus de 7 millions de locuteurs.

de personnes que nous appelons les réseaux sociaux sont choisis pour élargir nos relations<sup>10</sup>, ils sont destinés au partage d'informations et ils constituent le terrain de prédilection pour semer des messages conçus pour être lus : cette mise en commun est le présupposé de la sociabilité en ligne et une des motivations principales des utilisateurs demeure leur expression identitaire<sup>11</sup>.

Un post publié en ligne émane donc d'un besoin expressif et contient en lui un désir de lien. À partir de son lancement, un message peut être recueilli par quelqu'un. Là s'installe une relation qu'on pourrait qualifier de lien faible et qui est porteuse d'une force : ce sont les individus avec qui on est faiblement liés qui nous procurent des informations indisponibles dans notre cercle restreint<sup>12</sup>. Les réseaux sociaux sont donc l'endroit idéal pour relier les personnes et pour faire circuler entre elles de nouvelles informations. Mais quelles tensions se manifestent lorsque l'utilisateur partage ses constats sur le dialecte, en allant à la pêche aux commentaires ? C'est en fouillant dans ce réceptacle où se forment des opinions et s'expriment des émotions passagères que nous pouvons chercher des liens entre langage et sociétés.

D'abord, pouvons-nous cerner la nature d'un lien ? En comparant la définition française que le CNRTL donne de cette entrée avec celle de son équivalent italien *legame* sur le site du vocabulaire Treccani<sup>13</sup>, nous remarquons que, dans les deux langues, les principales acceptions sont identiques. Il en ressort qu'un lien est un objet qui maintient deux choses attachées, un élément assurant une relation entre personnes, la relation ainsi constituée ou une situation mettant dans une relation de subordination. Particulièrement intéressant s'avère le choix de ces trois verbes, utilisés dans certains exemples, évoquant chacun une signification distincte : nouer (un lien avec quelqu'un), resserrer (un ancien lien d'amitié), s'affranchir (de ses liens de dépendance). Voici trois catégories interprétatives qui nous guideront dans la description de la perception du code dialectal et dans l'explicitation des liens sous-jacents entre parlants.

## 2. Nouer

Ce verbe rappelle la vocation première des médias sociaux, celle d'engager une conversation pour établir une relation sociale ou morale. Dans ce sens vont les commentaires des estimateurs de la variété napolitaine, qui partagent sur internet leur engouement pour tous les aspects de la culture napolitaine et qui mobilisent des réactions de solidarité des habitants de la région. Voici un exemple tiré des commentaires de la célèbre chanson napolitaine « Napule è<sup>14</sup> » de Pino Daniele, dédiée aux symboles qui identifient la ville parthénopéenne (figure 1<sup>15</sup>).

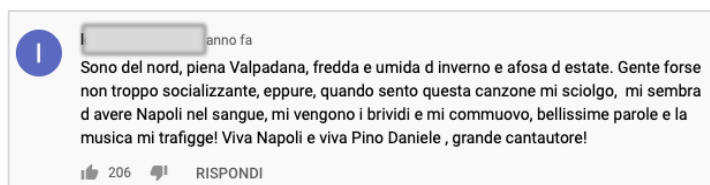


Figure 1. Réaction d'une internaute à une chanson en napolitain<sup>16</sup>

<sup>10</sup> Marco Massarotto, *Costruire e comunicare identità in rete*, Milan, Apogeo, 2011.

<sup>11</sup> Nicoletta Vittadini, « Relazioni sociali, privacy e logiche di scambio », in *Comunicazioni sociali*, n° 2, 2012, p. 213-230, disponible sur : [https://www.academia.edu/4730465/Relazioni\\_sociali\\_privacy\\_e\\_logiche\\_di\\_scambio](https://www.academia.edu/4730465/Relazioni_sociali_privacy_e_logiche_di_scambio) [consulté le 3 mai 2021].

<sup>12</sup> Pierre Mercklé, *La sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte, « Repères », 2016, p. 47.

<sup>13</sup> Disponibles sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/lien> et <https://www.treccani.it/vocabolario/legame/> [consulté le 3 mai 2021].

<sup>14</sup> Pino Daniele, « Napule è », la vidéo de cette musique est disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=81pIF0VSfMo> [consulté le 6 novembre 2021].

<sup>15</sup> Concernant l'ensemble de nos traductions des posts, nous tenterons d'en restituer le style oralisant sans pour autant en reproduire les erreurs de frappe ou les éventuels malapropismes. Nous précisons également que les noms et les photos de profil des auteurs des commentaires sont masqués pour des raisons de confidentialité. Pour différencier les auteurs des messages, nous les nommerons par le biais d'une lettre (par exemple M. ou P.).

<sup>16</sup> Notre traduction : « Je suis du nord, au plein milieu de la Vallée du Pô, froide et humide en hiver et torride en été. Nous ne sommes pas les plus sociables du monde peut-être, mais quand j'entends cette chanson je fonds, j'ai l'impression d'avoir Naples dans le sang, j'ai les frissons et je suis émue, très belles paroles, la musique me

Dans la figure 2, nous pouvons voir que ces mots rebondissent et trouvent des réactions de gratitude, qui nouent un lien de respect réciproque (« belles paroles », « commentaire magnifique ») et installent un ton emphatique et confidentiel (« vraiment tu vas craquer »).



Figure 2. Réponses au commentaire de la figure 1<sup>17</sup>

Le post de la figure 1, lexicalement axé sur une dichotomie froid/chaud (hiver/été, je fonds/j'ai les frissons) et sur l'expression de l'intériorité (sang, émue, transperce) est exemplaire, puisqu'il rappelle un registre récurrent dans d'autres commentaires associant Naples et le napolitain à la chaleur émotionnelle. Un autre lexème souvent évoqué dans notre sélection de posts est celui de la vie : vital, vivant, vivace ou encore vif, ce dialecte semble susciter chez les parlants un bouillonnement contagieux. À ce propos, observons la figure 3.



Figure 3. Réaction d'une internaute à la proposition d'enseigner le napolitain à l'école<sup>18</sup>

Nous avons rassemblé toutes les unités lexicales laudatives (noms, qualificatifs, épithètes, verbes, expressions imagées) présentes dans l'environnement immédiat du mot *napoletano*, pouvant décrire les qualités intrinsèques de la variété linguistique telles que perçues par les utilisateurs des médias sociaux sélectionnés. Nous avons choisi une visualisation en nuage de mots permettant de révéler les unités thématiquement importantes (figure 4).

transperce ! Vive Naples et vive Pino Daniele, un grand auteur-compositeur ! », K., « Napule è Pino Daniele », YouTube, 18/09/2010.

<sup>17</sup> Notre traduction : « Merci pour ces belles paroles... salutations de Naples », G. (pseudonyme), « Napule è Pino Daniele », YouTube, 2020 ; Notre traduction : « Commentaire magnifique merci tu dois aller à Naples vraiment tu vas craquer », P. (pseudonyme), « Napule è Pino Daniele », YouTube, 2020.

<sup>18</sup> Notre traduction : « Il était temps ! La vivacité du napolitain est inégalable ! Je l'aime beaucoup, il exprime vraiment toute votre façon d'être », M., « Grandenapoli.it », Facebook, 14/10/15.



Figure 4. Unités lexicales laudatives associées à "napolitain" classées par nombre d'occurrences<sup>19</sup>

Sémantiquement parlant, les lexèmes gravitant autour du napolitain concernent les sphères émotionnelle (âme, cœur, passion, émerveillement), sensorielle (expression, oreilles, musique, caresse, prise, arrachement, couleur, colle), morale (vérité, noblesse) et culturelle (art, patrimoine, diversité, richesse, berceau). En effet, selon les linguistes tout code dialectal est porteur, au sein d'une communauté linguistique, de valeurs symboliques, idéologiques, ludiques et expressives<sup>20</sup>. Le napolitain incarne encore aujourd'hui dans l'interaction quotidienne une fonction vivificatrice du langage : « Code ancien et lié à l'émotivité, le dialecte a acquis en même temps un caractère secondaire et expressif : on peut éviter de l'employer, mais à tout moment, s'en servir rend la communication efficace par vigueur et intensité<sup>21</sup> ».

Son exportation sur la scène internationale, au travers de la musique, du cinéma et du théâtre, qui va de pair avec la multiplication des citations de cet univers sur les réseaux sociaux, permet aux internautes de le connaître et de manifester leur appréciation à la communauté dialectophone. Or, le code dialectal à Naples est inséré dans un continuum où plusieurs groupes sociaux emploient des variétés intermédiaires entre langue italienne et dialecte, en fonction de la situation communicative et de leur niveau de surveillance<sup>22</sup>. Comme nous le rappelle le portail informatique « Vivit », édité par l'*Accademia della Crusca* : « En Campanie, [...] après une italianisation désormais complétée, les liens avec la culture dialectale sont très forts : l'italien régional est marqué par cet enracinement dans ses origines, par cet attachement aux choses et aux paroles<sup>23</sup> ».

<sup>19</sup> Dans cette figure nous constatons qu'il y a quatre occurrences pour les mots, « cœur », « âme » ; trois occurrences pour les mots, « beau », « expressif », « vrai », « culture », « patrimoine », « diversité », « merveille » ; 2 occurrences pour le mot « richesse » ; et 1 occurrence pour les mots « passionnel », « romanesque », « noble », « art », « inégalable », « efficacité », « perles », « musicalité », « riche en couleurs », « berceau de la culture ». Les syntagmes verbaux : « caresse l'âme », « exprime l'inexprimable », « saisit le cœur », « arrache le cœur », « ouvre grand les oreilles », « colle bien à l'histoire ». Notre traduction. Nuage de mots réalisé par nos soins sur [www.nuagedemots.co](http://www.nuagedemots.co), le 4/05/21.

<sup>20</sup> Gaetano Berruto, *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*, Roma, Carocci, 2012, p. 118-119 ; Massimo Cerruti, Riccardo Regis, *Italiano e dialetto*, op. cit., p. 19 ; Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 54.

<sup>21</sup> Notre traduction : « Codice arcaico, quindi, e legato all'emotività, il dialetto ha acquisito contemporaneamente un carattere secondario ed espressivo: è possibile evitarne l'utilizzo, ma adoperarlo rende la comunicazione costantemente efficace per vigore e intensità », Nicola De Blasi, Francesco Montuori, *Una lingua gentile. Storia e grafia del napoletano*, op. cit., p. 95.

<sup>22</sup> Carla Marcato, *Dialetto, dialetti e italiano*, op. cit., p. 92.

<sup>23</sup> Notre traduction : « In Campania, [...] a italianizzazione avvenuta, i legami con la cultura dialettale sono molto forti: l'italiano regionale quindi risente di questo radicamento alle origini, di questo attaccamento a cose e parole », page d'accueil du portail « Vivit », disponible sur : <http://www.vivit-it.org/schede/campania> [consulté le 4 mai 2021].



Nous essayerons de comprendre quel type de liens se profilent entre les membres de la communauté dialectale napolitaine lorsqu'elle regarde en arrière et compare le passé avec le présent, ce dernier étant marqué par d'importants processus d'italianisation du dialecte<sup>24</sup>.

### 3. Resserrer

La variété dialectale s'avère un excellent outil pour renforcer la solidarité à l'intérieur d'un groupe<sup>25</sup>. Surtout à Naples, où le napolitain demeure la langue maternelle d'un nombre considérable de parlants et permet de maintenir un lien avec les anciennes générations<sup>26</sup>. En observant les publications ayant trait au passé, nous avons identifié des stratégies énonciatives qui laissent présumer une volonté de renforcement des liens entre les membres de la communauté virtuelle.

Ce premier exemple est un message en réaction à un post sur la journée nationale du dialecte du 17 janvier, qui accompagne l'information d'un collage de photos représentant les plus grands noms de la culture napolitaine : Luciano de Crescenzo, Massimo Troisi, Daniele Pino, Eduardo De Filippo et Totò (figure 5).



Figure 5. Réaction à la journée nationale du dialecte<sup>27</sup>

Cet énoncé a plusieurs points en commun avec d'autres posts de notre sélection. D'abord le modal à valeur déontique « on doit » ou « *dobbiamo* », qui incite les participants à la discussion à croire en la dignité de leur patrimoine linguistique et qui s'apparente à une exhortation de type identitaire, en s'appuyant sur l'argument de la fierté. C'est par le même modal, employé deux fois, qu'un internaute réagit à la proposition d'enseigner le napolitain à l'école et souligne la valeur de vérité : « Un patrimoine aussi riche en couleurs que celui des dialectes ne doit pas être perdu. C'est un fait, les jeunes générations ne savent plus parler le dialecte local. On devrait en parler<sup>28</sup> ». En italien, nous retrouvons cette obligation morale également dans l'emploi du verbe *andare* dans sa valeur modale de nécessité. Prenons par exemple cette publication : « Au fil du temps, le napolitain s'italianisera... c'est pourquoi il doit être enseigné dans les écoles avec toutes ses règles grammaticales<sup>29</sup> ».

Ensuite, l'adjectif possessif à la deuxième personne plurielle (notre dialecte) mérite qu'on s'y attarde : omniprésent dans la métaréflexion, il explicite le sentiment d'appartenance à un groupe. Nous en citons quelques exemples : « Fiers d'être Napolitains et de notre dialecte<sup>30</sup> », « La nôtre est une langue noble<sup>31</sup> », « Le dialecte, c'est de l'amour pour nos origines<sup>32</sup> ». Ce

<sup>24</sup> Gaetano Berruto, *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*, op. cit., p. 175-176.

<sup>25</sup> Corrado Grassi, Alberto A. Sobrero, Tullio Telmon, *Fondamenti di dialettologia italiana*, op. cit., p. 22.

<sup>26</sup> Nicola De Blasi, Francesco Montuori, *Una lingua gentile. Storia e grafia del napoletano*, op. cit., p. 95.

<sup>27</sup> Notre traduction : « On doit être fiers de notre dialecte, en plus ces grands artistes l'ont rendu encore plus important avec leurs chefs-d'œuvre musicaux et théâtraux ils seront inoubliables. », R., « Voce di Napoli », Facebook, 17/01/21.

<sup>28</sup> Notre traduction : « Il patrimonio così variopinto dei dialetti non deve venire perduto. È un fatto che le giovani generazioni non sanno più parlare il dialetto locale. Se ne dovrebbe parlare », C., Facebook, 20/08/18.

<sup>29</sup> Notre traduction : « Il napoletano andrà ad italianizzarsi... quindi nelle scuole va insegnato in tutte le sue regole grammaticali », F., « Il napoletano spiegato da Ciro e Fru di The Jackal », YouTube, 24/12/18.

<sup>30</sup> Notre traduction : « Fieri di essere napoletani e del nostro dialetto », S., Facebook, 20/09/20.

<sup>31</sup> Notre traduction : « La nostra è una lingua nobile », V., Facebook, 17/01/20.

<sup>32</sup> Notre traduction : « Il dialetto è amore per le nostre origini », M., Facebook, 7/10/15.

déterminant dénote au pluriel un lien qui englobe tous les sujets parlants et renforce une conscience identitaire, en rappelant indirectement leur indissociabilité de leur culture d'origine.

Pour finir, on y retrouve le thème de la pérennisation du dialecte (« inoubliables »), lié à l'espoir de garder une trace du passé et de perpétuer un héritage important (« ils resteront »). Cette projection dans le futur, qui semble écarter le risque d'oublier les formes dialectales en faveur de la langue nationale, se perçoit dans d'autres posts également motivés par une volonté de transmission intergénérationnelle. La figure 6 en fournit un exemple.



Figure 6. Tweet de soutien à la manifestation pour l'indépendance de la Catalogne<sup>33</sup>

Nous y retrouvons en même temps l'assertivité, le possessif, le futur de l'indicatif et l'argument de la langue maternelle, sur lequel nous reviendrons. Sur sa page Facebook, la chanteuse néo-mélodique Giusy Attanasio décline à sa manière le thème du passage de témoin à la postérité. En se référant à sa fille elle déclare : « Souvent j'y mets tout mon cœur et mon âme pour lui apprendre un peu de musique napolitaine, et surtout un peu de dialecte mais rien, je n'y arrive vraiment pas, *nun o sape parlà !!!* – en napolitain dans le post, littéralement : elle ne sait pas le parler<sup>34</sup> ». Le post met en évidence l'écart entre l'envie de transmission et la difficulté des nouvelles générations de récupérer ce bagage linguistique.

Mettre en valeur la langue et la culture de hier – *via* la mémoire – réveille inévitablement chez certains internautes les liens de parenté, comme le montrent les commentaires qui évoquent les racines familiales. Dans les pages de Facebook consacrées à la langue vernaculaire, telles que « Vongole Napulitane<sup>35</sup> », il n'est pas rare de trouver des références à la famille, centre focal de l'interaction en dialecte. Prenons ces réactions au proverbe du jour, que la page publie tous les jours : « Mon père le disait tout le temps<sup>36</sup> », « Ça, ma grand-mère paternelle le disait<sup>37</sup> ». Dans les commentaires suivants (figures 7 et 8), une interrogation lexicale à finalité ludique suscite une chaîne de réminiscences qui permet de faire connaissance avec l'immanquable grand-mère napolitaine et ses pratiques sibyllines.

<sup>33</sup> Notre traduction : « J'envie les Catalans en ce moment, mais un jour nos enfants aussi célébrerons en leur langue maternelle #napolitain », IdentitàNapolatana, Twitter, 12/09/12.

<sup>34</sup> Notre traduction : « Spesso mi ci metto con l'anima e cuore per insegnargli un po' di musica napoletana, e soprattutto un po' di dialetto ma niente, proprio non ci riesco, *nun o sape parlà !!!* », G., Facebook, 12/11/20.

<sup>35</sup> Le nom signifie littéralement « bourdes napolitaines ». La page est gérée par Gianna Caiazzo et propose chaque jour des réflexions sur la langue, la graphie et la culture napolitaines. Disponible sur : <https://www.facebook.com/vongolenapulitane> [consulté le 6 novembre 2021].

<sup>36</sup> Notre traduction : « Mio padre lo diceva sempre », R., Facebook, 23/09/20.

<sup>37</sup> Notre traduction : « Questa la diceva mia nonna paterna », S., Facebook, 27/03/20.





Figure 7. Quiz lexical en napolitain et commentaires reconduisant à la famille<sup>38</sup>



Figure 8. Suite de la figure 7<sup>39</sup>

De courts échanges dans le cadre d'un jeu linguistique peuvent devenir un lieu de renforcement des liens sociaux. Une fois de plus, l'expression de la gratitude peut en être un signal. L'appréciation : « Qu'est-ce que j'aime cette page. Ça me ramène à mes racines » (figure 7) reçoit cette réponse de l'administratrice de la page, Gianna Caiazzo : « Merci d'être avec nous<sup>40</sup> ». Pour le dire avec les propos de Mercklé, « cette sociabilité à distance constituerait, dans un certain nombre de situations, un outil extrêmement puissant de remédiation contre l'isolement et la déliaison<sup>41</sup> ». La réflexion sur le dialecte est un ultérieur agrégateur où des inconnus partagent des anecdotes personnelles avec ironie et dans un sentiment de proximité confiante : ce « ne le dites à personne... ».

<sup>38</sup> Notre traduction : « Question : Que signifie *agliarulo* ? 1) marchand d'ail, 2) huilier, 3) orgelet. » ; Premier commentaire en haut à droite, notre traduction : « Ma grand-mère disait : che tien, l'agliarulo ? E io t'ò cos (t'as quoi, l'orgelet ? je vais le coudre) et passait fil et aiguille devant mon œil. En faisant ça, d'après elle, il guérirait », M., Facebook, 19/11/13 ; Second commentaire, notre traduction : « Orgelet. Qu'est-ce que j'aime cette page. Ça me ramène à mes racines », R., Facebook, 19/11/13.

<sup>39</sup> Notre traduction : « Ma grand-mère faisait passer son alliance (la vraie, en or) et... elle l'enlevait tout de suite. Ne le dites à personne... mais je le fais encore... et ça marche !!!! », S., Facebook, 19/11/13 ; Notre traduction : « Orgelet... si ça arrivait, grand-mère me faisait regarder, à peine réveillée, dans l'huilier... pour le faire partir », R., Facebook, 19/11/13.

<sup>40</sup> Notre traduction : « Grazie di stare con noi », Gianna Caiazzo, Facebook, 19/11/13.

<sup>41</sup> Pierre Mercklé, *La sociologie des réseaux sociaux*, op. cit., p. 81.

#### 4. S'affranchir

Les liens sociaux construits ou renoués à travers ces réseaux, avec le renforcement identitaire qui en découle, peuvent devenir tendus lorsqu'on souligne le rapport de dépendance traditionnel entre langue nationale et dialecte. Que se passe-t-il quand le parlant dialectophone se sent asservi à une culture dominante ? Comment peut-il réaffirmer son identité locale face à l'avancée d'un code suprarégional au détriment de sa langue maternelle ?

En premier lieu, rappelons que le terme « dialecte » n'a rien de désobligeant : les linguistes l'emploient uniquement en termes fonctionnels pour distinguer un code géographiquement limité qui n'est pas utilisé dans la communication officielle de l'État<sup>42</sup>. On peut affirmer que le napolitain est à la fois une langue dans sa structure (un système de signes vocaux et graphiques utilisée dans un groupe pour communiquer, avec une tradition littéraire reconnue<sup>43</sup>) et un dialecte dans son rayon d'action (au vingt-et-unième siècle on ne pourra pas l'utiliser pour passer un concours, par exemple<sup>44</sup>).

Bien que le dialecte soit traditionnellement considéré comme le pôle bas de la langue standard, au vu des moindres possibilités d'avancement social qu'il offre<sup>45</sup>, l'emploi de cet appellatif n'implique théoriquement aucun jugement de valeur. Cependant, de nombreux parlants se laissent guider par l'acception péjorative que le monde anglophone a encouragé du terme *dialect*, entendu comme une sous-variété corrompue et sans prestige. Nous en arrivons à celle que De Blasi et Montuori appellent la « peur du mot dialecte<sup>46</sup> », présage, pour certains, d'une crise culturelle. Nous avons observé, plus haut, qu'un sentiment d'appartenance ravivé peut se traduire en exhortations assertives. Dans le prochain exemple (figure 9) un internaute fustige d'autres utilisateurs qui ont parlé de dialecte napolitain.

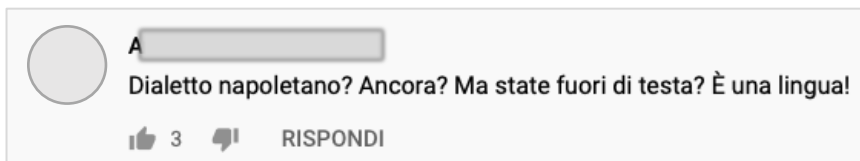


Figure 9. Réaction assertive à l'emploi du terme « dialecte »<sup>47</sup>

Ces déclarations péremptoires (« c'est une langue ! ») relèvent d'une posture énonciative de réfutation, pour citer Lescano : la force rhétorique de cet internaute repose sur sa capacité à réfuter l'énoncé « le napolitain est un dialecte » comme un contenu « hors-jeu<sup>48</sup> ». Nous pourrions même parler de récrimination, compte tenu de la virulence de l'approche (« vous êtes cinglés ») et de la construction d'un éthos d'antagoniste. La question de la langue semble refroidir les liens au sein de la communauté des parlants, en créant deux fronts opposés. Voici des prises de position rhétoriquement fortes : « Le napolitain n'est pas un dialecte, mais une

<sup>42</sup> Corrado Grassi, Alberto A. Sobrero, Tullio Telmon, *Fondamenti di dialettologia italiana*, op. cit., p. 19 ; Massimo Cerruti, Riccardo Regis, *Italiano e dialetto*, op. cit., p. 9 ; Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 19.

<sup>43</sup> Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 32. Par souci de clarté, nous précisons que cette définition exclut la notion de langue dite « minoritaire ». Juridiquement, le napolitain ne fait pas partie du groupe des langues protégées, limité à 5% de la population italienne et circonscrit à douze zones alloglottes, identifiées par la loi 482 du 15 décembre 1999. En Campanie une langue reconnue comme minoritaire est l'albanais.

<sup>44</sup> Nicola De Blasi, Francesco Montuori, *Una lingua gentile. Storia e grafia del napoletano*, op. cit., p. 22-27.

<sup>45</sup> Corrado Grassi, Alberto A. Sobrero, Tullio Telmon, *Fondamenti di dialettologia italiana* op. cit., p. 22 ; Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 57.

<sup>46</sup> Nicola De Blasi, Francesco Montuori, *Una lingua gentile. Storia e grafia del napoletano*, op. cit., p. 18.

<sup>47</sup> Notre traduction : « Dialecte napolitain ? Encore ? Mais vous êtes cinglés ou quoi ? C'est une langue ! », A., « Il napoletano spiegato da Ciro e Fru di The Jackal », YouTube, 24/12/18.

<sup>48</sup> Alfredo M. Lescano, « Pour une étude du ton », in *Langue française*, vol. 2009/4, n° 164, 2009, p. 45-60, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2009-4-page-45.htm>, [consulté le 29 avril 2021].

véritable langue patrimoine culturel mondial<sup>49</sup> », « Je tiens seulement à préciser que le napolitain n'est pas un dialecte, mais une langue<sup>50</sup> » ou encore : « Ce n'est pas un dialecte, mais une langue, reconnue en tant que telle à plusieurs moments historiques et par plusieurs institutions nationales et internationales<sup>51</sup> ». Cette dernière affirmation nous permet de rappeler que l'œuvre de divulgation des sociolinguistes n'a pas été facilitée par le travail de l'Unesco (cf. note de bas de page n° 9). L'institution a incongrument étiqueté le napolitain comme italien du Sud, en laissant présumer que tous les dialectes méridionaux italiens s'apparentent à la variété diatopique de la ville de Naples<sup>52</sup>. Si une prestigieuse agence des Nations Unies statue que le napolitain est une langue à risque d'extinction, alors que l'État italien ne prend aucune mesure en sa défense (cf. note de bas de page n° 43), le sentiment d'appartenance à une minorité sera aiguisé et les internautes feront appui sur une autre fonction sociale du dialecte : la revendication. C'est avec ces mots que Silvia Contarini la définit : « Le dialecte par droit, un dialecte avec une fonction revendicative, [...] bastion de mémoire historique et affective, résistance à l'assimilation, volonté de valoriser la marginalité, de protéger la minorité et ses droits ancestraux<sup>53</sup> ». En ligne, le parlant dialectophone attaqué dans ses convictions peut essayer de défendre non seulement sa langue, mais tout un univers en péril, alléguant des arguments précis. Le discours vire à la plaidoirie. En voici un exemple (figure 10).

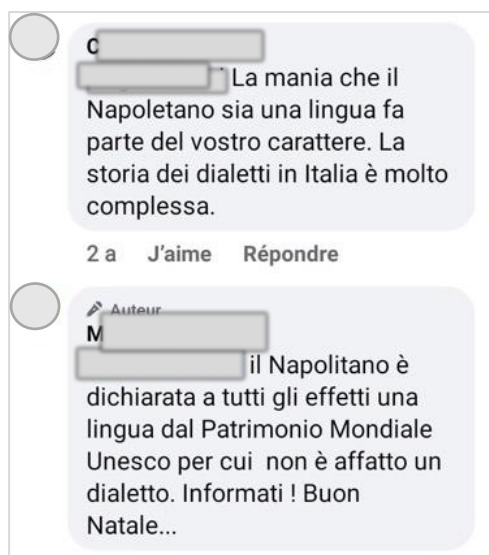


Figure 10. Réaction en défense de la langue napolitaine<sup>54</sup>

En récriminant, le second locuteur formule une injonction qui est ressentie comme légitime et qui est justifiée du point de vue institutionnel (« déclaré », « Unesco »). Le mode impératif (« renseigne-toi ! ») est doté d'une fonction didactique et emphatique<sup>55</sup>, et accentue sa force rhétorique, tout comme deux prises de position idéologiques : la forme orthographique autochtonisante « Napolitano », qui marque une distance et corrige l'italien « Napoletano » de la partie adverse, et les trois majuscules non obligatoires (Napolitano, Patrimonio, Mondial) qui dénotent une claire intention de valorisation. L'argument de l'insertion dans l'Atlas de l'Unesco revient six fois dans les 150 posts recueillis, cependant il est loin

<sup>49</sup> Notre traduction : « Il napoletano non è un dialetto, ma una lingua vera e propria patrimonio culturale mondiale », M., Facebook, 8/09/20.

<sup>50</sup> Notre traduction : « Tengo solo a precisare che il napoletano non è dialetto, ma lingua », C., Facebook, 22/12/18.

<sup>51</sup> Notre traduction : « Non è un dialetto, bensì una lingua, riconosciuta tale in diversi momenti storici e da diverse istituzioni nazionali e internazionali », S., « Il napoletano spiegato da Ciro e Fru di The Jackal », YouTube, 24/12/18.

<sup>52</sup> Pour une subdivision détaillée des dialectes méridionaux, cf. Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti op. cit.*, p. 31.

<sup>53</sup> Notre traduction : « Il dialetto 'per diritto', un dialetto con funzione rivendicativa, [...] baluardo di memoria storica e affettiva, resistenza all'assimilazione, volontà di valorizzare il margine, di proteggere la minoranza e i suoi diritti ancestrali », Silvia Contarini, « Lingue, dialetti, identità. Letteratura dell'immigrazione », in *Individu et nation*, vol. 4, 2011, disponible sur : <http://preo.u-bourgogne.fr/individuetnation/index.php?id=228> [consulté le 29 avril 2021].

<sup>54</sup> Notre traduction : « L'obsession que le Napolitain est une langue fait partie de votre caractère. L'histoire des dialectes en Italie est très complexe », C., « Grandenapoli.it », Facebook, 23/12/18 ; notre traduction, « le Napolitain est déclaré langue à part entière par le Patrimoine Mondial Unesco par conséquent ce n'est pas du tout un dialecte. Renseigne-toi ! Joyeux Noël... », M., « Grandenapoli.it », Facebook, 23/12/18.

<sup>55</sup> Luce Petitjean, « L'impératif dans le discours politique », in *Mots*, n° 43, 1995, p. 19-32, disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1995\\_num\\_43\\_1\\_1971](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1995_num_43_1_1971) [consulté le 3 mai 2021].

d'être la seule preuve apportée par les internautes dans leurs commentaires-plaidoiries pour témoigner du prestige de leur langue. Nous pouvons lire : « Elle possède de centaines de publications depuis plus de 300 ans<sup>56</sup> », « C'est une langue maternelle<sup>57</sup> », « Elle a des origines plus anciennes que la nouvelle langue italienne<sup>58</sup> », « Il a des règles grammaticales fixes<sup>59</sup> ». Ancienneté, littérarité, difficulté et familiarité semblent être les arguments forts de ces actes illocutoires, visant la persuasion de l'auditoire, soutenus en même temps par des structures comparatives (plus anciennes) finalisées à élever le prestige de la langue locale au même rang que sa concurrente nationale.

La valeur dépréciative qui peut déguiser le mot dialecte se double à Naples d'un complexe de longue date. La représentation d'une région arriérée du point de vue socio-économique, avec son rôle secondaire dans l'économie nationale, déteint sur la perception du napolitain comme appartenant à une classe inférieure, inculte et marginale<sup>60</sup>. Cela peut se traduire par l'apparition de l'unité lexicale de la *vergogna*, la honte, lorsque le dialecte est associé à la vulgarité (figure 11).

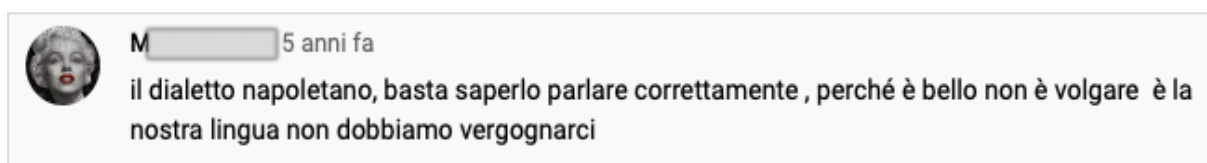


Figure 11. Commentaire évoquant la honte du dialecte<sup>61</sup>

De telles réactions en soutien de la réputation du dialecte se trouvent également dans les discussions autour du cinéma, qui renchérit sur cette représentation mentale négative et encourage son intériorisation, en liant Naples au crime organisé et en renforçant le stéréotype du « Napolitain escroc<sup>62</sup> ». Observons ce tweet (figure 12) qui ironise sur le choix de l'alternance codique italien-napolitain dans la série télévisée *Vivi e lascia vivere*<sup>63</sup>.

Una fiction ambientata a Napoli dove il dialetto lo parlano solo gli attori che interpretano i delinquenti #VivieLasciaVivere

Figure 12. Commentaire associant le napolitain à la criminalité<sup>64</sup>

Le ton récriminateur des locuteurs se nourrit de la crainte de l'oubli, de l'italianisation ou de la stigmatisation du dialecte, mais elle peut aussi être renforcée par l'institution scolaire. Ce dernier exemple (figure 13) peut nous aider à mieux comprendre les raisons de l'irritation envers la langue standard, qui hiérarchise les codes et impose sa norme.

<sup>56</sup> Notre traduction : « Possiede centinaia di pubblicazioni da più di 300 anni », I., « Insegnare la grammatica a chi crea gruppi », Facebook, 7/10/15.

<sup>57</sup> Notre traduction : « È lingua madre », M., « Enzo Fischetti – Lezioni di napoletano », YouTube, 18/05/2011.

<sup>58</sup> Notre traduction : « Ha origini più antiche della nuova lingua italiana », C., « Enzo Fischetti – Lezioni di napoletano », YouTube, 18/05/2011.

<sup>59</sup> Notre traduction : « Ha delle regole grammaticali fisse », B., « Il napoletano spiegato da Ciro e Fru di The Jackal », YouTube, 24/12/18.

<sup>60</sup> Corrado Grassi, Alberto A. Sobrero, Tullio Telmon, *Fondamenti di dialettologia italiana*, op. cit., p. 264.

<sup>61</sup> Notre traduction : « Le dialecte napolitain, il suffit de le parler correctement, parce qu'il est beau il n'est pas vulgaire c'est notre langue on ne doit pas en avoir honte », M., Cogito Ergo Sud, « Snack : il dialetto », YouTube, 12/11/11.

<sup>62</sup> Notre traduction : « Il napoletano imbroglione », Giovanni Ruffino, Roberto Sottile, *La ricchezza dei dialetti*, op. cit., p. 85.

<sup>63</sup> Pappi Corsicato (réalisateur), *Vivi e lascia vivere*, Rai Fiction, 2020.

<sup>64</sup> Notre traduction : « Une série située à Naples où le dialecte est parlé seulement par les acteurs qui interprètent les délinquants », Twitter, 7/05/20.



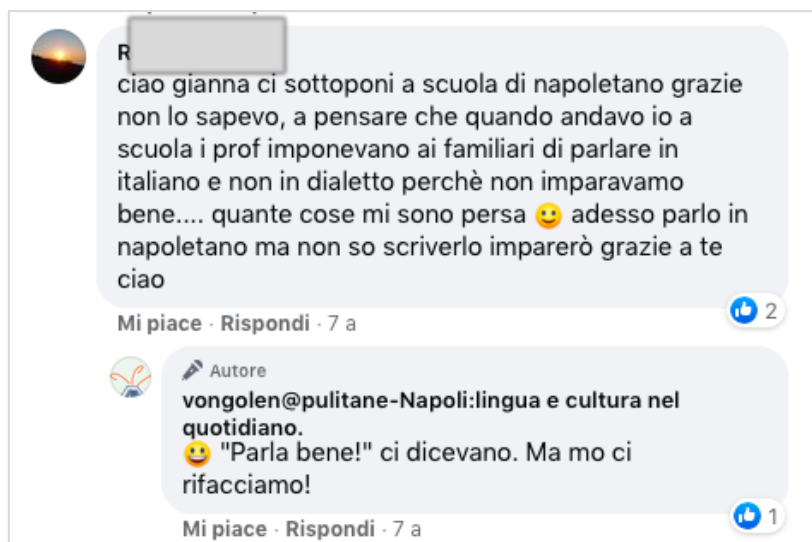


Figure 13. Post sur le rôle de l'école dans l'éviction du dialecte<sup>65</sup>

En remerciant l'auteur de « Vongole napolitane » d'avoir rallumé son amour pour la langue napolitaine, l'internaute révèle que l'emploi du dialecte a longuement été muselé par ses enseignants, chargés de véhiculer l'italien standard, bien plus convenable. La page représente donc un espace de parole libérée et de

retrouvailles avec ses racines, lui permettant de s'affranchir d'un lien de subordination linguistique.

## Conclusion

Au cours de cet article, nous avons suivi l'hypothèse qu'en analysant les interactions écrites des internautes, nous aurions pu mieux comprendre leur rapport au dialecte ainsi que les relations qui s'établissent entre des utilisateurs entrés en contact virtuellement.

Nous avons identifié trois directions majeures. En premier lieu, la valorisation des qualités intrinsèques et symboliques du dialecte conduit les parlants à nouer des liens de solidarité, fondés sur la reconnaissance d'une valeur commune et sur un sentiment de gratitude. Deuxièmement, nous avons observé que les membres d'une même communauté linguistique peuvent se rapprocher à travers un lien mémorial : rappeler sur les réseaux sociaux le prestige du napolitain et les ancêtres qui l'ont transmis aux nouvelles générations équivaut à conjurer la peur de son oubli et de l'assimilation culturelle. Le dialecte réactive les liens avec les racines, accroît le lien identitaire et réunit dans sa dimension affective. Pour finir, nous avons observé un possible relâchement des liens lorsque les locuteurs échangent sur l'épineuse question de la langue : revendiquer cette appellation pour le napolitain revient pour certains à s'affranchir d'un complexe d'infériorité, qui verrait cette variété comme subordonnée et porteuse de stéréotypes négatifs.

Ainsi, nos exemples mettent en évidence l'importance du débat sur les variétés locales, utiles à la fois comme antidote contre la massification et comme facteur d'agrégation entre les individus. Les paroles de Claudio Pennino, contenues dans l'introduction à son dictionnaire italien-napolitain, sont éclairantes : « Dans cette époque mondialisée et massifiée, nous avons un besoin toujours grandissant d'un retour aux origines. Une exigence croissante de récupérer [...] les sons anciens des parlers locaux, les affections ataviques et certaines<sup>66</sup> ».

<sup>65</sup> Notre traduction : « Salut Gianna tu nous fais des cours de napolitain merci je ne le savais pas, figure-toi que quand j'allais à l'école les profs imposaient à la famille de parler en italien et pas en dialecte parce qu'on n'apprenait pas bien... combien de choses j'ai raté ! Maintenant je parle en napolitain mais je sais pas l'écrire j'apprendrai grâce à toi ciao », R., « Vongole Napolitane », Facebook, 19/11/13 ; notre traduction : « "Parle correctement !" ils nous disaient. Mais là on reprend le dessus ! », Autore, « Vongole Napolitane », Facebook, 19/11/13.

<sup>66</sup> Notre traduction : « In quest'epoca globalizzata e massificata, è sempre maggiore il bisogno di un ritorno alle origini. Cresce l'esigenza del recupero [...] degli antichi suoni delle parlate locali, degli atavici e sicuri affetti », Claudio Pennino, *Parlammoce ... accusi: dizionario ; italiano-napoletano ; napoletano-italiano ; con proverbi e modi di dire*, Naples, IntraMoenia, 2008, p. 3.